



**LU, AIMÉ, RECOMMANDÉ
PAR LA RÉDACTION**

L'ANTIDOTE À LA CRISE

Le ^{xxi}^e siècle a vraiment commencé au mois d'avril 2020, quand la moitié de l'humanité s'est retrouvée confinée chez elle et l'économie mondiale paralysée par le virus du Covid-19. Les gouvernements de la planète, faute d'avoir pris soin de leurs écosystèmes, ont dû faire le choix de préférer la santé de leur population à la croissance de l'économie. Une économie enfin remise à sa juste place, subordonnée à la santé humaine et à la vie sur terre.

La ville chinoise de Wuhan, d'où est parti le Covid, s'est développée en détruisant les écosystèmes et la frontière homme-animal, libérant ainsi des milliers de coronavirus, dont le pangolin et les chauves-souris sont des porteurs sains mais qui sont mortels pour l'homme. L'épidémie, avec son confinement et sa société masquée, remet en cause le tissage des liens sociaux, première source du bonheur humain. La démonstration est ainsi faite que détruire la nature est un suicide social et une folie économique, et que le système basé sur la croissance avec comme critère le produit intérieur brut est insoutenable. Il nous

conduit à notre perte. Éloi Laurent, économiste à l'Observatoire français des conjonctures économiques (OFCE) et auteur de nombreux ouvrages, propose de substituer comme boussole à la croissance du PIB – et ses deux impensés que sont les inégalités sociales et les crises écologiques –, l'espérance de vie et la pleine santé.

Chiffres et tableaux à l'appui, il montre que l'espérance de vie rend compte de la qualité de la vie, de l'état du système de santé et de l'équité des régimes de protection sociale. C'est un indicateur de civilisation qui témoigne du traitement des personnes âgées, du bien-être humain et de la soutenabilité.

Le recul de cet indicateur aux États-Unis entre 2014 et 2017 – une régression inédite depuis la seconde guerre mondiale – est la meilleure preuve de l'appauvrissement humain du pays et de sa crise démocratique existentielle. C'est donc l'espérance de vie qui doit guider les politiques publiques du ^{xxi}^e siècle, en prenant la forme d'un État social-écologique libéré de la croissance et visant la pleine santé.



Et si la santé guidait le monde ?
L'espérance de vie vaut mieux
que la croissance,
par Éloi Laurent,
éd. Les liens qui libèrent,
192 pages, 15,50 euros.

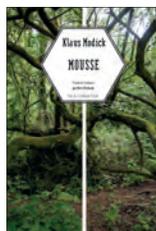
Prestation de serment
de jeunes infirmières
à Pékin, en avril 2020.

UBERRATIONS



Voici la saga d'Uber, le géant californien du VTC, et de son sulfureux fondateur, Travis Kalanick. Sa devise? « Être *supergonflé*. » Et il n'y a jamais dérogé depuis la fondation de l'entreprise, en 2009. En s'affranchissant de tous les intermédiaires (pratique qui a créé le verbe « ubériser » en anglais et en français), en passant outre les régulations ou en opérant illégalement dans certaines villes, Uber est rapidement devenu la plus en vue des « licornes », ces entreprises dont la valorisation en bourse dépasse le milliard de dollars. Mais le faste dans lequel elle célèbre son triomphe à Miami, à l'automne 2015, est à l'image des excès qui, deux ans plus tard, la placent au bord de l'implosion. Nourrie d'une centaine d'entretiens avec des cadres de la société, anciens et actuels, cette enquête inédite de Mike Isaac, grand reporter au *New York Times*, dévoile comment s'est instaurée une culture toxique (espionnage, calomnie...) dans une start-up aussi admirée hier que détestée aujourd'hui.

Supergonflé - La bataille Uber, par Mike Isaac, traduit de l'américain
par Corinna Gepner, éd. Les Arènes, 512 pages, 22,90 euros.



L'HOMME NATURE

Le professeur Lukas Ohlburg, botaniste de renommée internationale, se retire seul dans la maison de son enfance, en pleine campagne allemande, pour écrire un ultime ouvrage... Alors que de curieuses mousses apparaissent sur son visage, son séjour dans cette demeure le replonge dans ses souvenirs, tandis que s'établit pour lui une nouvelle connexion au monde. Ce roman allemand, qui vient d'être traduit en français et en anglais, est une réflexion profonde sur le langage et notre relation à la nature.

Mousse, par Klaus Modick, traduit de l'allemand
par Marie Hermann, éd. Rue de l'échiquier,
192 pages, 17 euros. Parution le 21 janvier 2021.



SOLIDARITÉ FAIT LOI

Comment un agriculteur de la vallée de la Roya en est-il venu à secourir autant d'hommes, de femmes et d'enfants? Pourquoi ce natif de Nice s'est-il mis à braver les lois pour offrir un peu de répit à des migrants fuyant leur pays? Et de quelle façon Cédric Herrou, qui a connu des gardes à vue et des condamnations multiples, a-t-il contribué à ce que le « principe de fraternité » ait force de loi? Ce récit, chronique de son combat, fait entendre la vérité d'un homme qui agit sur le monde plutôt que de le subir.

Change ton monde, par Cédric Herrou,
préface de J.M.G. Le Clézio,
éd. Les liens qui libèrent, 272 pages, 19 euros.

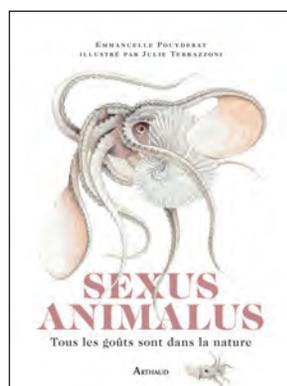


DÉCLICS D'AFRIQUE

Les quelque 300 photographies de cet ouvrage, toutes réalisées récemment par 51 artistes africains, dessinent un panorama du continent en rupture avec les représentations des siècles passés. D'une liberté créatrice sans limites, ces œuvres classées en quatre chapitres – villes hybrides, zones de liberté, mythe et mémoire et paysages intérieurs – donnent à voir une Afrique faite de paradoxes, de promesses et d'émerveillement.

Africa 21^e siècle – Photographie contemporaine africaine, sous la direction d'Ekow Eshun, éd. Textuel, 272 pages, 55 euros.

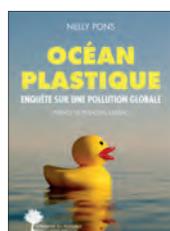
BÊTES DE SEXE



Des pénis en gouttière (crocodile marin), doubles (vipère péliade), détachables (argonaute voilier) ou pourvus d'un os; des vagins stockeurs de sperme (tortue); des clitoris dotés d'épines... Les organes génitaux du monde animal sont d'une diversité inattendue. Qu'elles soient polygames, polyandres ou monogames, les espèces ont fait montre d'une adaptabilité prodigieuse. Pour mobiliser son partenaire, tenir à l'écart la concurrence et optimiser la fécondation, tout est bon : agilité hors norme, sensibilité tactile accrue, mais aussi... changement de sexe, séquestration ou viol ! Et le plaisir dans tout ça ? Loin d'être l'apanage de l'*Homo sapiens*, il est bien présent chez les animaux : homosexualité masculine (rat), féminine (bonobo), fellation et cunnilingus (chauve-souris), masturbation ou utilisation de *sex toys* ! En levant le voile sur cette « sexodiversité » extraordinaire, Emmanuelle Pouydebat, directrice de recherche au CNRS et au Muséum national d'histoire naturelle, nous convie surtout, non sans humour, à mieux comprendre l'évolution des espèces, domaine dans lequel bon nombre de points restent à élucider, à l'image des organes génitaux femelles. Passionnant.

tion ou viol ! Et le plaisir dans tout ça ? Loin d'être l'apanage de l'*Homo sapiens*, il est bien présent chez les animaux : homosexualité masculine (rat), féminine (bonobo), fellation et cunnilingus (chauve-souris), masturbation ou utilisation de *sex toys* ! En levant le voile sur cette « sexodiversité » extraordinaire, Emmanuelle Pouydebat, directrice de recherche au CNRS et au Muséum national d'histoire naturelle, nous convie surtout, non sans humour, à mieux comprendre l'évolution des espèces, domaine dans lequel bon nombre de points restent à élucider, à l'image des organes génitaux femelles. Passionnant.

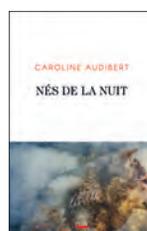
Sexus animalus – Tous les goûts sont dans la nature, par Emmanuelle Pouydebat, illustré par Julie Terrazoni, éd. Arthaud, 184 pages, 19,90 euros



MER DES BATAILLES

Le plastique est partout. Même les océans, berceau du vivant, en sont infestés. Parce que ces derniers fournissent l'essentiel de ce qui permet à la vie sur Terre d'exister (eau, air, nourriture, climat), c'est l'avenir de notre monde qui est en péril. Cet ouvrage, fort de trois années d'enquête, permet de comprendre ce fléau pour mieux le combattre. Passant en revue les solutions qui s'offrent à nous – collecter, recycler, interdire... –, l'auteur appelle à une action collective à tous les niveaux, et le plus en amont possible.

Océan plastique – Enquête sur une pollution globale, par Nelly Pons, éd. Actes Sud, 384 pages, 22 euros.



JE SUIS LOUP

Après *Des loups et des hommes* (2018), qui explorait la question du vivre-ensemble entre les humains et le sauvage, notre collaboratrice Caroline Audibert change de point de vue pour se glisser dans la peau d'un loup. Par ses mots dépouillés, elle donne à sentir, à voir, à comprendre le cycle de vie du *Canis lupus italicus*, spécimen qui avait disparu de France pendant une soixantaine d'années avant sa redécouverte en juillet 1993 (*lire pages 70-79*). Une enchantante invitation au réensauvagement.

Nés de la nuit, par Caroline Audibert, éd. Plon, 176 pages, 17 euros.



ÉGLISE CATHODIQUE

Cette BD de politique-fiction nous narre l'irrésistible ascension de l'animateur de télé le plus populaire et le plus clivant de France, Cyril Hanouna. Poussée par un brillant communicant et soutenue par le groupe Bolloré, la star humilie Emmanuel Macron devant 40 millions de téléspectateurs et se retrouve en position d'être qualifiée pour le second tour de l'élection présidentielle. Quand l'univers impitoyable des médias se mêle aux jeux dangereux d'une politique contaminée par le populisme.

Le Président, par Morgan Navarro et Philippe Moreau-Chevrolet, éd. Les Arènes, 152 pages, 22 euros.